

III

A PUITSPELU ET A TRISTIS

EN RÉPONSE

A TRISTIS.

*Je frissonne et j'hésite à l'aspect du tombeau :
 Illuminant l'obscur lendemain de la vie,
 La foi vous met au cœur un calme que j'envie.
 Moi, je sens dans ma main vaciller son flambeau.*

A PUITSPELU

*C'est la loi, dites-vous ! — Quoi donc ! sous le niveau
 Faut-il plier un front de victime engourdie ?
 Et, sans m'inquiéter vers quel pays nouveau,
 Partir, comme un valet qu'un maître congédie ?*

A TOUS DEUX

*Croire ou subir, — sans rien comprendre ! — Non ! O Mort,
 O sphinx, livre ton mot ! Se peut-il que l'effort
 Des générations qui passent comme un fleuve
 Sous le regard du ciel impassible et vermeil,
 N'arrache pas enfin son secret à l'épreuve ?
 T'appelles-tu sommeil, ô tombe, ou bien réveil ?*

H. GIRAN.

29 mars 1886.